

## Kevin Bernardi : « Paris 2024 est déjà au coût minimum ou presque »

Par Recueilli par Jean-François Fournel, le 28/6/2017 à 09h59

Peut-on vraiment organiser des Jeux olympiques peu chers ? L'avis de Kevin Bernardi, directeur du laboratoire d'idées « Sport et société », spécialiste de l'olympisme



Paris se semble se rapprocher des Jeux Olympiques de 2024



Tout le monde a en mémoire le dérapage terrible des Jeux d'Athènes, qui ont coûté très cher aux Grecs. Plus récemment, on retient le coût de Sotchi et ses 36 milliards d'euros de budget, la catastrophe de Rio ou les prévisions pessimistes sur le budget de Tokyo, plombé par une facture plus lourde que prévu pour le futur stade olympique. Tout cela est vrai, mais appartient au passé. Le choix de Rio a été fait en 2009 et celui de Tokyo en 2013. Depuis, les Jeux de Londres et leur réussite sportive et économique sont passés par là : le CIO a pris conscience que les dérapages financiers étaient devenus insupportables aux yeux des populations. Il a rectifié le tir pour s'aligner sur le dispositif de Londres, mélange de financements publics et privés. On peut aujourd'hui affirmer que ces Jeux ont plus rapporté qu'ils n'ont coûté aux Londoniens, lesquels ont gagné dans l'affaire un quartier déshérité rénové, un supermétro, une piscine et un stade récupéré depuis par un des clubs professionnels de Londres. Instruit de la bonne santé du Londres postolympique, le Comité olympique a réagi en décidant, il y a deux ans, de regarder en priorité la capacité financière des États. C'était un peu tard car beaucoup de villes ont renoncé à leurs projets olympiques, mais cela garantit la solidité des deux candidatures pour 2024 et 2028.

Les deux dossiers financiers, celui de Paris comme celui de Los Angeles, sont sains. Côté parisien, il en coûtera 1,6 milliard aux contribuables français, soit 25 % du budget global (6,3 milliards). Selon moi, cette somme est largement justifiée par les aménagements (transports, piscine) dont bénéficieront les Franciliens. Lesquels sont des citoyens français, ce qui justifie que la plus large part de cette somme (autour de 1 milliard) soit prise en charge sur le budget de l'État, le reste se répartissant entre la région, le département de Seine-Saint-Denis et la Ville de Paris.

Lire : [Paris se semble se rapprocher des Jeux Olympiques de 2024](#)

On pourrait grappiller quelques dizaines de millions ici ou là, en renonçant par exemple à rénover le Stade de France, mais on n'est pas loin du plancher. Paris et Los Angeles entrent dans le nouveau cadre imposé par le CIO qui exige désormais des villes candidates qu'elles utilisent au maximum des structures provisoires ou existantes (quitte à les rénover). Dans ce nouveau cas de figure, Tokyo avec son nouveau stade aurait dû revoir sa copie ou passer son tour.

Surtout, n'oublions pas que si les Jeux coûtent de l'argent, ils en rapportent aussi beaucoup. Une étude récente du Centre du droit et de l'économie du sport montre que les Jeux de Paris rapporteront six fois ce qu'ils ont coûté au contribuable en retombées diverses. Je reste prudent, car ces projections ne tiennent qu'à conjoncture économique égale. Mais je pense raisonnable d'affirmer que les Jeux de 2024 rapporteront plus qu'ils n'auront coûté.

Recueilli par Jean-François Fournel